

À Peine

Barbara

A peine le jour s'est levý,
A peine la nuit va s'achever
Que dĩja, ta main s'est glissýe,
Lýgure, lýgure.
A peine sorti du sommeil,
A peine, a peine tu t'ýveilles
Que dĩja, tu cherches ma main
Que dĩja, tu frýles mes reins.

L'aube blafarde, par la fenxtre,
L'aube blafarde, va disparaître.
C'est beau: regarde par la fenxtre.
C'est beau: regarde le jour paraître.

A chaque jour recommencý,
A se vouloir, a se garder,
A se perdre, a se dĩchirer,
A se battre, a se crucifier.
Passent les vents et les marýes.
Mille fois perdus, dĩchirýs,
Mille fois perdus, retrouvýs,
Nous restons la, ýmerveillýs.

Mon indocile, mon difficile
Et puis docile, mon si fragile,
Tu es la vague ощ je me noie,
Tu es ma force, tu es ma loi.

A peine le temps s'est posý,
Printemps, hiver, automne, ýtý.
Tu t'en souviens? C'ýtait hier,
Printemps, ýtý, automne, hiver.
A peine tu m'avais entrevue,
Dĩja, tu m'avais reconnue.
A peine je t'avais souri
Que dĩja, tu m'avais choisie.

Ton indocile, ta difficile
Et puis docile, ta si fragile,
Je suis la vague ощ tu te noies,
Je suis ta force, je suis ta loi.

Dans la chambre, s'est glissýe l'ombre.
Je t'aperçois dans la ýnombre.
Tu me regardes, tu me guettes.
Tu n'ýcoutais pas, je m'arrkte.
Au loin, une porte qui claque.
Il pleut, j'aime le bruit des flaques.
Ailleurs, le monde vit, ailleurs
Et nous, nous vivons la, mon сýur
Et je m'enroule au creux de toi
Et tu t'enroules au creux de moi.

Le temps passe vite a s'aimer.
A peine l'avons-nous vu passer
Que dĩja, la nuit s'est glissýe,
Lýgure, si lýgure.

Ta bouche a mon cou, tu me mords.
Il fait nuit noire au dehors.
Ta bouche a mon cou, je m'endors.
Dans le sommeil, je t'aime encore.

A peine je suis endormie
Que déjà, tu t'endors aussi.
Ton corps, a mon corps, se fait lourd.
Bonsoir, bonne nuit, mon amour.